

LE RENARD VÉLOCE FAIT SON RETOUR – SAUVONS SON HABITAT !

PETER SOROYE (WILDLIFE CONSERVATION SOCIETY OF CANADA) :

Salut ! Je m'appelle Peter Soroye et je suis un chercheur au sein de la société de conservation de la faune du Canada WCS Canada. J'ai une mission : recenser des zones clés pour la biodiversité (ZCB), comme les prairies de la Saskatchewan où vivent les renards véloce, et contribuer à leur protection !

Le renard véloce porte bien son nom : il peut courir jusqu'à 60 km à l'heure ! De la taille d'un chat, le renard véloce est un des plus petit de tous les renards. Son pelage est roux-jaunâtre, gris et noir. Il passe une grande partie de son temps sous terre, dans des tanières, où il peut se cacher des prédateurs et élever ses petits. La nuit, il sort pour chasser rongeurs, oiseaux et insectes, mais il se nourrit aussi de fruits, d'herbes et même de proies tuées par d'autres animaux. Bref, ce petit renard peut se régaler d'à peu près n'importe quoi !

Le renard véloce a disparu du Canada vers les années 1930, après la transformation en terres agricoles d'une grande partie des prairies où il vivait. Mais dans les années 1980 et 1990, l'espèce a été réintroduite, si bien que sa population au Canada semble maintenant stable. Quel formidable retour en force !

Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant que le renard véloce ne soit plus en danger. La plupart des prairies du Canada ont disparu et continuent de disparaître en raison des activités humaines et des changements climatiques. En fait, les prairies canadiennes sont l'un des écosystèmes les plus menacés de la planète. Nous devons tout mettre en œuvre pour y remédier. Dans le cadre de mon travail au sein de l'organisme WCS Canada, je collabore avec une équipe qui se consacre à l'étude des lieux où vivent les renards véloce, pour que nous puissions leur assurer la meilleure protection possible.



PROTÉGER LES CARIBOUS ET LEUR HABITAT QUI RÉTRÉCIT !

YIFENG WANG, (UNIVERSITÉ QUEEN'S) :

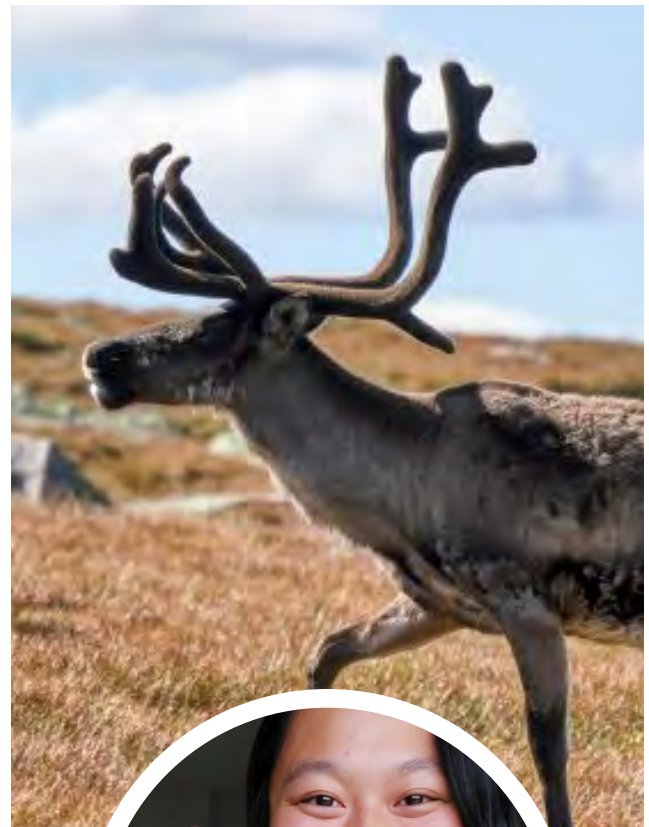
Bonjour, je m'appelle Yifeng ! Je suis chercheuse à l'université Queen's et j'étudie un habitat important pour le caribou dans une région des côtes du Labrador appelée « tourbières à pergélisol ». C'est là que d'épaisses couches de plantes en décomposition – la tourbe – aident le sol à rester gelé. C'est aussi là que poussent le lichen et d'autres plantes dont les caribous raffolent.

Le caribou a de grands sabots, d'énormes bois et une épaisse fourrure brune. Il appartient à la famille des cervidés. Tu le connais peut-être aussi sous le nom de « renne » !

Cet animal étonnant vit dans la toundra arctique et les forêts boréales du Canada, de l'Alaska et de l'ouest des États-Unis, mais on en trouve aussi d'autres types en Norvège, en Suède et en Russie. Ses sabots, semblables à de larges pelles, l'aident à creuser la neige pour trouver de la nourriture et à marcher sur la neige sans s'y enfoncer. Ils lui servent aussi de pagaies dans l'eau pour l'aider à nager ! En été, ses coussinets deviennent spongieux et élastiques, ce qui lui permet de se déplacer sur différents types de sol. Autre fait intéressant, le caribou est le seul membre de la famille des cervidés où mâles et femelles portent des bois.

Les caribous sont très doués pour se déplacer d'un endroit à l'autre afin de trouver de la nourriture et un abri, mais aujourd'hui, les changements climatiques mettent leurs habitats en péril. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider.

Si je peux étudier les lieux où se modifient les tourbières à pergélisol et comment elles évoluent, cela nous aidera à déterminer les moyens à mettre en œuvre pour aider les caribous dans les années à venir.



LE PHOQUE ANNELÉ : BIEN PLUS QUE SIMPLEMENT ADORABLE !

KATIE FLORKO, UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE :

Bonjour, je m'appelle Katie Florko et je suis chercheuse à l'Université de la Colombie-Britannique. Je participe à la protection des phoques annelés dans une région de l'Arctique appelée la baie d'Hudson.

Nous sommes tous d'accord pour dire que le phoque annelé est super mignon, avec son corps dodu, sa fourrure grise tachetée et ses grands yeux bruns. Mais, au-delà de son apparence, cet animal a bien d'autres qualités.

Dans son habitat, tout autour de l'Arctique, il est la plus petite espèce de phoque. Comme il vit près de la banquise pendant la majeure partie de l'année, il a une épaisse couche de graisse qui le garde au chaud. C'est aussi un excellent plongeur, capable de retenir sa respiration sous l'eau jusqu'à 45 minutes ! Tous ses superpouvoirs lui sont utiles pour chasser les poissons et les autres petits animaux marins dont il se nourrit. Et ils lui servent aussi à se cacher des ours polaires et des autres prédateurs qui veulent le manger, lui.

Le phoque annelé est aussi un expert en excavation. À l'aide des griffes de ses nageoires, il creuse des grottes de neige pour rester au chaud et protéger sa famille des prédateurs et découpe des trous dans la glace pour y plonger et s'y cacher rapidement.

Le phoque annelé dépend de la banquise arctique pour se nourrir et se protéger, mais son habitat ne cesse de fondre à mesure que les températures augmentent sous l'effet des changements climatiques. J'étudie les relations entre ce phoque et les autres animaux de sa chaîne alimentaire, pour pouvoir mieux aider les phoques annelés dans les années à venir.

